

## Rambures

Pourquoi Rambures ?

\* seigneurie lui appartenant, d'après *Bourgeois de Paris*.

« Berquin se tenoit à Abbeville, en Picardie, au territoire et seigneurie de Rambures, qui est à Madame Marguerite de Flandre et y avoit ses terres et possessions, qui estoient d'environ cinq cents livres par an, comme on dict, et néantmoins il estoit natif de Passy, près Paris. »

\* d'après Lanoire, aurait été introduit à Rambures par Vatable, qui était né tout près à Gamaches et qui revenait souvent dans son pays natal – aucune preuve (p. 158), même si la qualité de « discipulus » de Lefèvre donnée à Vatable le conduisit certainement à connaître Berquin.

\* le seigneur de Rambures pourrait être parent de Berquin, puisqu'il a, après son exécution, revendiqué, en même temps que le seigneur de Cormeilles, les possessions de Berquin (voir au 13 février 1551). Par les Halwin ?

avait épousé la sœur de François d'Hallewin, évêque d'Amiens, dont Josse Bade (voir page suivante) semble faire un parent de Berquin.

hypothèse : la mère de Berquin serait une Hallewin, ~~peut-être la sœur de François ??~~  
une Ghistelles??

— André de Rambures, chevalier, seigneur de Dompierre, en 1502 (B 1531)

Louis de Hallewin,  
chevalier  
seigneur de Piennes, Buggenhault etc.  
Gouverneur général de Picardie en 1512/1513  
mort en décembre 1519

Jeanne de Guistelles  
dame d'Eslebecq

|

|

François

promu évêque d'Amiens par bulle d'Alexandre VI du 5

août 1503, à 20 ans →

né en 1484, mort en 1537

le 30 septembre, Louis de Hallewin envoie le seigneur André de Rambures prendre possession pour son fils. Devint véritablement évêque en 1509/1510 abbé du Gard.

Mort en 1537 ; avait fait édifier son somptueux tombeau à Notre-Dame d'Amiens mais chute du clocher en 1527 !!

\* Adrian de la Morliere, *Catalogue des Evesques d'Amiens*, Amiens, Jacques Hubault, s.d.

En 1517, Bade lui dédie l'*Illustrium virorum epistolae* (nouv. Renouard, II, # 363)

\* Edmond Soyez, *Notices sur les évêques d'Amiens*, Amiens, 1878.

pendant sa tutelle, on lui donna comme auxiliaire ou suffragant, sous le titre d'Evêque d'Hébron *in partibus*, Nicolas de la Couture, franciscain, docteur en théologie de la Faculté de Paris, homme de grande science et haute vertu.

François de Halluin fit son entrée dans sa ville épiscopale le 12 septembre 1507, entouré de ses amis et parents.

va au concile de Pise en 1511 (y rencontre sans doute Duchêne)

va au concile d Latran en 1514

158 : « Un hérétique, Louis Berquin, gentilhomme artésien, essaya de corrompre la foi des Amiénois par ses discours. L'Evêque se rendit à Paris et obtint contre ce novateur l'emploi de mesures énergiques qui le réduisirent au silence »

En 1533 un certain Jean Morant, en prêchant l'avant à St-Leu, avança propositions hétérodoxes → incarcéré ; on trouva chez lui livres de Luther → brûlés en 1534 ; désavoua ses erreurs.

souvent en hostilité avec son chapitre (tenta même de l'excommunier ; mais le Pape...)

Margolin travaille à une édition de la correspondance de Bovelles.

Parmi les 150 lettres connues,

- 20 « epistolae ad varios » des années 1508 à 1510, insérées dans la grande édition in-f°, préparée à Amiens, dans la demeure de l'évêque François de Hallewyn et éditée à Paris chez H. Estienne le 1<sup>er</sup> février 1511 (ff. 161v<sup>o</sup>-169r<sup>o</sup>).

- 20 « philosophicae aliquot epistolae » dans édition de Josse Bade de 1511 à la suite du *commentaire sur prologue de l'Evangile selon St Jean*  
se souvenir que Bovelles fut l'élève de Lefèvre en 1505, avant de devenir son collègue et collaborateur ; aussi ses relations avec Clichtove (au collège Cardinal Lemoine)

allusions à  
Hallewin ou à sa  
demeure  
d'Amiens

retenir son peu de goût pour les subtilités de la logique formelle ou d'une logique verbale, telle que l'enseignaient sans conviction ou en tout cas sans écho les représentants d'une scolastique décadente. Aversion commune à tous les humanistes et réformateurs pour la scolastique décadente, pour les obscurantistes de la Sorbonne (à l'influence pas toujours prépondérante)

lettre de Lefèvre du 20 avril 1506 (*Ep. ad varios*, f° 169 (= 167) r-v) → Bovelles est à Amiens auprès de l'évêque)

Bovelles maintient une orthodoxie farouche devant le développement du luthéranisme mais pour autant sa correspondance avec Lefèvre ne fut pas interrompue.

Philosophe, mathématicien, linguiste, théologien.

Liens nouveaux avec différents prélats (Noyon, St-Quentin, Amiens) ; en particulier François de Hallewin, qui l'accueillait si volontiers pour dans sa résidence épiscopale (au moins jusque vers 1511-1512, car on ne retrouve plus ensuite mention de cette résidence ou du nom de l'évêque dans les épîtres dédicatoires ; est-ce à la suite d'un différend entre Bovelles et l'évêque au sujet de la supplique du premier en faveur d'un ecclésiastique que Hallewin aurait fait mettre en prison ? (*Philosophicae... epistolae*, éd. Badius, 1511)

p. 84 et n.  
158

Certaines de ces lettres sont adressées à des gens connus : Budé, Briçonnet, Lefèvre, N. Bérault.

sa tentation de la solitude

par ailleurs un pourfendeur de Luther

Amiens, Abbeville, etc. Noyon

< article de Margolin sur Bovelles

d'après Bade, François de Hallewin était apparenté à Georges de Halewin (Joris van Halewijn (c.1470-1536/37), seigneur de Halluin (jadis Halewijn) près de Lille.

haute noblesse – éduqué à la cour de Bourgogne, puis à l'université de Louvain.

resta attaché à la cour et fut investi de plusieurs missions diplomatiques

avec son éducation humaniste, était un oiseau rare dans son milieu.

(*Er.*, #1220). Rassembla une bibliothèque fameuse.

écrivit quelques ouvrages et des traductions.

surtout fut le patron de plusieurs écrivains et érudits (Despautères, Vivès, Erasme)  
traductions de Suétone, commentaires sur Virgile, traduction française de la *Tactica* d'Aelian (1517)  
surtout traduction de la *Moria* d'Erasme en français (est-ce l'édition anonyme publiée par Pierre Vidoue à Paris en 1520 ? Moreau, II, #2324)

était en correspondance, entre autres, avec Josse Bade, Erasme.

relations épistolaires avec Erasme entre 1517 et 1525.

dans certaines de ces lettres, on voit Erasme pas tout à fait satisfait de la traduction de la *Moria*.

auteur d'un ouvrage contre Luther, critiqué\* par Clichtove en 1533

< article de C. Matheussen in *Contemporaries of Erasmus*, II,  
pp.158-159

\* parce que d'inspiration trop érasmiennne.

de plus Hallewijn y parle fort mal des religieux, des prêtres et des théologiens — se moque des disputes théologiques — de leur ignorance de l'expérience des choses mondaines.

Clichtove laisse entendre que Hallewijn est un grand seigneur qui n'entend rien à ces matières ; c'est aux théologiens, formés à l'étude et interprétation de l'Écriture, et aux procédés de la logique et de l'argumentation, qu'il appartient d'enseigner en matière de foi.

forte conscience de la supériorité inébranlable du théologien formé.

= les spécialistes de la raison.

Voir Higman, « Premières réponses catholiques aux écrits de la Réforme en France, 1525-c.1540 »  
in *Le livre dans l'Europe de la Renaissance*, Promodis, 1988, pp.361-377.

les évêques étaient tenus par l'obligation de dénoncer les hérétiques et ceux qui tiennent des réunions secrètes.

\* a-t-il craint que le Parlement lui demande des comptes et l'interroge  
comme à son voisin l'évêque de Meaux (Briçonnet) depuis juin 1523 ?

il fut sans doute prié d'intervenir

\*François d'Hallewin, évêque d'Amiens, s'émeut des activités « subversives » de Berquin ; aurait scandalisé le peuple et le clergé.

Berquin est arrêté au château de Rambures, près de Gamaches (aujourd'hui arrondissement d'Abbeville) ; la sœur de l'évêque avait épousé André de Rambures, chez qui Berquin fut arrêté.

Sur F. d'Hallewin, élu évêque d'Amiens à 20 ans le 9 août 1503, mort le 18 juin 1538, voir *Gallia Christiana*, t. X, 1204-1205.

Josse Bade lui dédie une œuvre d'Ange Politien et paraît unir dans la louange d'une même famille Hallewin et Berquin (au 13 novembre 1517).

sur château de Rambures, voir Philippe Seydoux, *Le château de Rambures en Picardie*, éd. de la Morande, 1974.

Ancien comté de Ponthieu, sur le plateau de Vimeu, à quelques kilomètres de la vallée de la Bresle qui le sépare de la Normandie.

Petite forteresse du XV<sup>e</sup> siècle, aux dispositions originales, demeuré aujourd'hui à peu près intact.

Les Rambures se consacrent à la carrière des armes.

François d'Hallewin est peut-être l'évêque à qui Berquin a adressé la *Complainte de la Paix* en français (Erasme, #2188) ??

François de Hallewin, évêque d'Amiens, pourvu le 9 août 1503 par Alexandre VI, à l'âge de 20 ans (*Gallia Christiana*, X, col. 1204-1205).

Bovelle a écrit chez lui à Amiens son *Liber de Sapiente*.

" dédie à François de Hallewin son *Liber de Intellectu*.

" acheva dans sa maison d'Amiens un commentaire du texte de saint Jean, le 23 juin 1511 (*Commentarius in primordiale Evangelium divi Johannis*, Bade, 1511). À la suite de ces commentaires, importante collection de lettres, dont une adressée à François de Hallewin.

= fit ainsi de nombreux séjours chez Hallewin

< Renaudet

*Apologia Bovilli contra Lutherum*

(« *qua plurimi putabant* »)

En 1525, Bovelles, qui voulait se justifier du soupçon d'être un luthérien, écrivit un livre contre Luther. Le 23 juin la Faculté interdit la publication d'une *Apologia*, « parum fructuosa », parce que contenant plusieurs erreurs qui relèvent du luthéranisme ! Soumit à nouveau ce travail révisé le 15 janvier 1526 ; fut sans doute approuvé (*DFTP*, f°173, 184v°).

Delisle, LXVII, LXX

voir lettres d'Erasme, # 641, 1115, 1269 (Allen, III, 62)

sur Hallewin, voir C. Eubel, *Hierarchia catholica medii aevi*, Regensburg, 1901-1968, III, 118 ; P. Gams, *Series episcoporum ecclesiae catholicae*, Regensburg, 1873-1886, p.488 ; *Gallia Christiana*, X, col. 1204-1205.

Bovelles : disciple admiratif de Lefèvre. À partir de 1515 se retire à Noyon où était chanoine ; on ne sait pas grand chose de lui de 1515 à 1526.

Sans doute effrayé par l'ampleur du mouvement luthérien.

[Voir le document associé page 10 r°, 11 r°, 12 r°](#)

Vieux-Berquin : terre modeste, mouvant en arrière-fief de la seigneurie de Plessis, celle-ci relevant directement de Charles-Quint comte de Flandre, car faisant partie de la châtellenie de Cassel. Commune du Nord, à 8 km au sud-ouest de Bailleul ; aujourd'hui ca. 1700 habitants.

E. Mannier, *Etudes sur les noms de villes, bourgs et villages du département du Nord*, Brionne, Gérard Montfort, 1981.

p.74-75 : Vieux-Berquin (Noordbeerquyn, Noord-Brequin)

cité dès 1160 sous le nom de Berkin

appelé Vieux-Berquin pour le distinguer de Neuf-Berquin, village voisin plus récent

Nord-Berquin

Ce pourrait être un diminutif de « Berg », château, forteresse + diminutif « kin » ou « lin » = le petit château, le petit fort ; sur l'ancienne voie romaine de Cassel au pont d'Estaires

Cormeilles = seigneurie au Nord de Paris, sur laquelle Berquin avait des droits ?

Appartenait à un seigneur de Rambures, du comté d'Artois.

Cormeilles-en-Parisis, à 14km au nord-ouest de Paris, dans le Val d'Oise ( ?)

Jumelles : fief, situé à Noord-Berquin, et appartenant à Berquin

Cf. Archives départementales Nord, Lille, B 3939, n°143726.

Rambures : commune de la Somme, dans le Vimeu, à 14km à l'est-sud-est de Gamaches  
400 habitants ; château du XV<sup>e</sup> s.

Voir sur le pays d'origine de Berquin :

Gérard Moreau, *Histoire du protestantisme à Tournai jusqu'à la veille de la Révolution des Pays-Bas*, Paris, 1962.

L. E. Halkin, *La Réforme en Belgique sous Charles-Quint*, Bruxelles, 1957.

L. E. Halkin, *Réforme protestante et réforme catholique au Diocèse de Liège*, Liège et Paris, 1936.

Al. Henne, *Histoire du règne de Charles-Quint en Belgique*, t. IX, Bruxelles et Leipzig, 1859.

D. Cantimori, *Umanesimo e religione nel Rinascimento*, Torino, 1975.